

bonnes actions accomplies par son chef et les membres du cabinet. Mais il a aussi parlé du parti libéral et mon honorable ami a laissé entendre que nous ne pouvions rien faire de grand, tandis que son parti ne pouvait rien accomplir qui ne soit grand. Pourtant il a fait un oubli remarquable dans son discours, quand il a omis de mentionner que, durant la construction du Canadien Pacifique, qui a été exécutée en partie aux frais du pays, alors que son parti était au pouvoir, il y a eu quelques petits scandales. L'honorable député a parlé des grandes entreprises publiques du pays, mais n'a-t-il pas oublié de dire qu'il y a eu un autre petit scandale, quand son parti était au pouvoir en 1896, le scandale McGrevey-Langevin? Il ne saurait trouver rien à reprocher à son parti, mais il faut, pour le satisfaire, des millions de dollars quand il cite à la Chambre les erreurs commises par l'opposition.

J'ai pourtant entendu avec plaisir ce qu'a dit mon honorable ami, parce qu'il a eu assez d'équité pour ne pas déclarer qu'on avait dérobé un centin dans la construction du Transcontinental. Il a insisté beaucoup sur le fait que des intermédiaires et des sous-entrepreneurs étaient engagés dans cette entreprise. Mais prenez les travaux qui se font maintenant sur l'initiative du Gouvernement dans le canal Welland où l'on dépense environ \$4,000,000, n'y a-t-il pas des sous-entrepreneurs qui sont chargés des travaux? Je sais qu'il y en a déjà cinq ou six et qu'on a refusé à quelques-uns une sous-entreprise parce qu'on ne voulait pas partager une petite somme de \$4,000,000. J'ai rencontré un homme ici hier qui m'a dit avoir essayé d'obtenir une entreprise, mais que les ingénieurs lui avaient déclaré qu'ils ne voulaient pas diviser les travaux entre un trop grand nombre de petits entrepreneurs. Prenez ensuite le chemin de fer de la baie d'Hudson; il y a sur la ligne dix ou vingt sous-entrepreneurs et l'honorable député d'Annapolis n'y trouve pas à redire. Mais quand il regarde de ce côté et voit qu'on fait la même chose qu'il approuve de la part du Gouvernement, il trouve que nous commettons, comme on dit dans notre religion, un péché mortel.

La commission nommée par le Gouvernement pour faire une enquête dans la construction du Transcontinental pouvait difficilement être choisie pour conduire une enquête impartiale. L'argent employé dans la construction du Transcontinental venait presque entièrement d'Angleterre. Si le Gouvernement avait choisi un ingénieur et

un commissaire en Angleterre et leur avait donné la même possibilité et la même autorité pour examiner tous les détails de la construction de cette ligne, ces deux hommes auraient accordé justice et équité aux membres de l'opposition et au parti libéral. Pourquoi ces hommes auraient-ils bien été ceux qui convenaient? Parce qu'ils auraient fait un rapport juste et impartial de toute cette entreprise. Des deniers publics, des capitaux anglais ont été dépensés pour cette voie ferrée et ces hommes auraient fourni un rapport honnête et juste sur la manière dont l'argent a été dépensé. Mais le Gouvernement ne tenait pas à avoir des hommes équitables pour composer cette commission, il lui fallait des hommes prêts à faire l'œuvre du parti conservateur. Qu'arriva-t-il? Avant que le rapport des commissaires ne fût remis à la Chambre ils en publièrent un résumé par l'intermédiaire de la presse conservatrice du Canada qui a connu ainsi le rapport avant les membres de la Chambre. Ils ont compris sans doute qu'il leur fallait préparer les esprits à recevoir l'impression qu'un scandale allait sortir et dans ce but ils ont utilisé les journaux conservateurs seulement. Le Gouvernement a dit: Nous n'avons pu l'an dernier et l'année précédente tromper les esprits en annonçant par tout le Canada qu'il y avait un besoin extrêmement urgent en Angleterre, nous n'avons pas réussi parce que nous ne nous y sommes pas bien pris, mais dans ce cas nous allons procéder comme il faut, nous paierons les journaux pour publier quoi? Un rapport préparé dans ce qu'on a appelé la Chambre étoilée, mais que je désignerai sous le nom de cabinet noir. Mes honorables amis disent que l'ex-ministre des Chemins de fer et Canaux a été obligé de chercher une autre circonscription pour se faire réélire. Ce n'est pas nouveau. Le premier ministre actuel a quitté la Nouvelle-Ecosse pour venir dans Ontario. Le ministre du Commerce et de l'Industrie a dû quitter le Nouveau-Brunswick et venir dans Ontario, le refuge de tous les bons conservateurs. Où est le mal? C'est une chose terrible quand un membre de l'opposition se fait élire dans une autre circonscription, mais c'est certainement parfait quand un honorable député d'en face est obligé de venir dans la province d'Ontario où il y a des circonscriptions dans lesquelles les candidats conservateurs sont toujours certains d'être élus.

Je lis à la première page de ce rapport de la commission d'enquête du Transcontinental national les mots suivants: